

Déclaration d'Emmanuel Macron aux côtés des forces qui luttent face aux incendies.

Emmanuel MACRON

Bon, merci beaucoup. Je sais que vous êtes fatigués par les derniers jours, mais je tenais à venir vous voir pour vous remercier, pour vous encourager et parler avec vous un peu d'avenir. Et je remercie l'ensemble des élus qui sont là à mes côtés, évidemment notre préfet, le directeur général qui est avec nous également, et je voulais vous remercier tous.

Évidemment, ici, vous avez vécu un 14 juillet un peu particulier. Il a commencé quelques jours plus tôt. Et c'est aussi pour ça que je tenais à être à vos côtés pour vous dire le soutien de la nation. Ce qui s'est passé ces derniers jours ici, en forêt de Fontainebleau, est évidemment exceptionnel. On n'avait jamais vu un tel feu. Et d'ailleurs, le pays n'a jamais été confronté à autant d'épisodes de pression, de feux, un peu partout sur le territoire. Le directeur général le rappelait, et je l'en remercie auprès du ministre de l'Intérieur de sa mobilisation ainsi que celle de l'ensemble des personnels. Jamais on n'avait connu ça depuis la fin de la Deuxième Guerre mondiale. Donc on est face à une pression qui est inédite.

Alors face à ça, vous avez tenu, et c'est mes premiers mots, c'est vraiment vous remercier et vous dire ma gratitude. Vous avez tenu en vous projetant tout de suite, et je veux vraiment avoir un remerciement évidemment pour l'ensemble des pompiers, des sapeurs-pompiers, évidemment du SDIS de Seine-et-Marne, remercier l'ensemble des collègues qui sont venus de la France entière. Donc là, on a la Haute-Savoie, mais on a eu des centaines de sapeurs-pompiers qui sont venus de toute la France et merci beaucoup de vous être mobilisés pour venir en soutien aux copains. Et je remercie aussi les sapeurs-pompiers militaires qui sont venus, qu'il s'agisse des FORMISC ou des sapeurs-pompiers de Paris. C'était aussi un élément essentiel. On a projeté ici environ 1 000 sapeurs-pompiers au cœur de la crise. Donc ça a été une mobilisation inédite.

Et à côté de ça, des moyens aussi de notre sécurité civile et de notre gestion de crise inédits en Île-de-France. On a eu 4 Dash et 2 Canadair qui ont été projetés ici, plus nos hélicoptères. Et ça, on ne l'avait jamais fait, en particulier les Dash et les Canadair, on ne l'avait jamais fait dans l'histoire en région Île-de-France. Et donc je veux vraiment vous remercier, tous ceux qui, dans le pic de la crise, vous êtes mobilisés de la France entière, remercier aussi les partenaires privés qui sont venus et qui se sont mobilisés à vos côtés.

Tout ça s'est fait avec aussi le soutien de nos gendarmes et de nos policiers. Et je veux les en remercier parce qu'ils ont sécurisé les périmètres dans des conditions très difficiles, parce qu'ils ont facilité le travail évidemment de nos sapeurs-pompiers durant toute cette période, parce qu'ils ont contribué à protéger, à évacuer ce qui était déterminé, et que tout de suite ils ont aussi mené les investigations. Et donc je veux vraiment remercier nos gendarmes, nos policiers pour leur mobilisation, comme à chaque fois, en temps réel, pour protéger, pour intervenir, et puis pour mener aussi les investigations. Et je remercie Madame la procureure qui est avec nous et l'ensemble de nos magistrats parce que le travail a déjà commencé. Et je veux que le message soit clair pour tout le monde. On a déjà — évidemment je m'arrêterai là — des gens qui ont été appréhendés, mais rien ne sera lâché. Non, mais je veux que le message soit clair ici comme partout en France : il n'y aura aucune tolérance et nous serons intraitables, parce que ce sont des vies qui sont mises en danger, parce que c'est évidemment notre territoire national qui est attaqué à chaque fois qu'un feu se déclenche. Donc merci à vous pour tout le travail fait.

Je veux évidemment remercier nos personnels de la Croix-Rouge, de la Croix-Blanche, l'ensemble des services, des mairies, du département qui se sont mobilisés pour aussi aider jour et nuit, avec tous les bénévoles qui ont été là pour venir en soutien une fois encore. Et puis remercier les personnels évidemment de l'ONF qui, je le sais, veillent tout au long de l'année sur notre forêt, qui continuent à sécuriser, à aider aux côtés de nos sapeurs-pompiers dans le cadre de leur mission, qui continuent de vérifier qu'il n'y ait pas de drame qui soit fait par ailleurs, et qui, je le sais, ont particulièrement mal aujourd'hui de ce qu'ils voient et de ce qu'ils vivent, parce que c'est leur vie au quotidien. Et remercier avec eux aussi les personnels de l'OFB, qui apportent dans leur mission un soutien important.

Et puis évidemment, je veux remercier nos élus, parce que tout ça s'est tenu par un pacte formidable, mais comme à chaque fois, je le vois, en crise, entre évidemment les services de l'État sous l'autorité de Monsieur le préfet, pour qui j'ai un remerciement tout particulier, la Sécurité civile mobilisée et l'ensemble de nos sapeurs-pompiers, sous l'autorité du directeur général, ici présent, et de l'ensemble des équipes, mais avec, à chaque fois, nos élus qui ont été là. Et, Monsieur le ministre, Mesdames, Messieurs les maires et présidents de collectivités, je veux vous remercier vraiment, parce que je sais que ça vous a tous touchés aussi particulièrement parce que ce sont vos communes qui ont été impactées, vos vies, nos compatriotes, mais vous avez été mobilisés jour et nuit durant ces derniers jours pour pouvoir justement être en soutien, coordonnés avec les personnels. Et évidemment, j'ai un mot tout particulier pour le département, avec le SDIS qui était aux avant-postes de cet engagement et de tout cela.

Et au fond, c'est l'équipe de France qui a résisté. Il y a près de 2 000 hectares avec les deux feux qui ont été brûlés malheureusement. Ça fait 10 % de cette forêt. Mais je veux ici le dire avec force, par votre mobilisation ici en Seine-et-Marne, dans la région Île-de-France, par le soutien civil et militaire, et le soutien des bénévoles, par le soutien de la France entière, à date, et je suis toujours prudent parce qu'il faut l'être, on va continuer le travail, mais on ne déplore pas une victime. Et ça, c'est vraiment un exploit, et c'est grâce à vous. Alors maintenant, on va continuer.

Je veux aussi dire où on en est. D'abord, tout ce travail, on ne part pas de rien. Il y a eu un réinvestissement de la nation durant toutes ces dernières années sur la sécurité civile, la gestion de crise, parce qu'on n'a pas attendu ce feu. Je dirais que parce que ces dernières années, malheureusement, on avait aussi connu des épisodes qui étaient très atypiques. On a connu des feux en Bretagne, on a connu des feux inédits en Gironde, on a connu des feux dans l'Est. Tout le pays peut être touché, et je pense que c'est important. Tout le pays peut être touché par ces feux.

Et donc on a beaucoup réinvesti ces dernières années. Je me félicite que le ministre de l'Intérieur, dès juillet 2017, ait recommandé 6 Dash 8, les Dash qu'on utilise là. En 2017, on n'avait pas commandé depuis 10 ans, des Dash. 6 ont été commandés en 2017, les premiers sont arrivés en 2019, puis on a continué le réinvestissement capacitaire à se doter de Dash, de Canadair. En 2017, on ne produisait plus de Canadair. Il n'y avait pas de polémique à l'époque pour savoir si c'était 2, 4 ou 6, on en produisait zéro. On a relancé à ce moment-là une production de Canadair française en mobilisant les autres Européens, en commandant, en mettant 6 pays européens ensemble pour pouvoir relancer la filière, la produire. Donc on n'a pas attendu cette crise depuis 9 ans. On réarme là aussi notre sécurité civile avec un engagement inédit de la nation. On n'a jamais fait autant.

On a reconstitué des colonnes de feu, on s'est redonné des moyens, on a fait ce fameux pacte capacitaire en 2022 que vous pilotez, que vous voyez arriver. On est à près de 60 % à peu près du déploiement de ce pacte. On l'aura fait l'année prochaine en totalité. Et donc c'est des colonnes de feu qu'on constitue, qu'on réarme et autres. Et donc tout ça, c'est des moyens en plus et aussi c'est ce qu'on a réinventé en termes de capacité de, si je puis dire, flexibilité, c'est-à-dire d'avoir des partenaires privés, de louer. Et donc l'État loue du matériel quand on a des pics de crise. Les départements, et je veux les saluer, louent aussi du matériel à nos côtés, c'est très important. Et on a aussi nos partenaires privés qui sont mobilisés, et je remercie nos partenaires qui sont là, FireRescue et Euro Disney, qui est là, fidèle au département et au territoire, et qui a fait partie de ceux qui ont contribué là sur cette crise. Ce qui fait que là où, en 2022, je parle sous le contrôle du DG, on devait être en aéronefs à peu près 20, on a continué à monter. Là, on mobilise 70 hélicos et avions, ce qui veut dire qu'on n'a jamais eu dans notre histoire autant de moyens mobilisables, jamais.

Mais enfin, tout ça se fait par l'engagement des femmes et des hommes que vous êtes. Et ça, j'ai une immense reconnaissance. Et je veux remercier vraiment tous ceux qui vous aident au quotidien. J'ai eu un mot pour chacun ici. Mais au-delà des forces constituées, si je puis dire, je veux aussi avoir un mot pour nos agriculteurs. On l'avait déjà vu, je me souviens très bien, dans l'est de la France, quand on avait été touchés en plein été, nos agriculteurs étaient venus apporter l'eau. Ce qui a été fait là par les agriculteurs de la région et du département a été extraordinaire, et je veux les en remercier, parce que c'est à vos côtés une mobilisation exceptionnelle pour aller vous mettre l'eau au plus proche pour que les hélicos puissent venir les chercher. Et ça, c'est la France. C'est-à-dire quand on est face à la crise, à la confrontation, il y a une mobilisation de tous, des moyens civils, des moyens militaires. On a 140 militaires mobilisés, nos hélicos, nos moyens, là aussi, logistiques. Et donc tout ça, c'est exceptionnel. Et donc je veux vraiment vous dire merci, vous dire aussi ma fierté et vous dire à quel point cette unité, quand on est dans la crise, est notre force. Et je suis très admiratif de ce que vous avez fait ces derniers jours. Je sais que beaucoup d'entre vous n'ont pas dormi, se sont battus là depuis, en particulier le 12 juillet, même s'il y avait déjà des feux, pour ceux qui sont d'ici, qui avaient commencé avant.

Mais vous avez pleinement illustré ce qu'est cet esprit du 14 juillet, c'est-à-dire celui de la concorde nationale, du combat organique d'une nation qui, dans toutes ses composantes, décide d'agir ensemble pour sauver des vies, pour sauver le territoire, et ne se demande pas qui fait quoi, s'organise, comme je dirais, de manière spontanée pour le faire, sous la coordination de notre préfet et de tous. Maintenant, quand je regarde les semaines à venir, d'abord, ici, il faut continuer le travail. Ça va quand même, on n'est plus dans la phase aiguë, le feu est stabilisé, fixé. On va faire le maximum pour pouvoir rouvrir les grands axes, rouvrir les commerces, là aussi, qui ont été fermés, je le dis, pour l'activité, dans les meilleurs délais. Et je veux que chacun sache la mobilisation, évidemment, de l'État, des collectivités locales à cet égard, et agir pour que la vie puisse, partout où on le peut, reprendre ses droits.

Il va y avoir évidemment plusieurs semaines de travail pour totalement éteindre ce feu, à cause du, vous le connaissez mieux que moi, mais de ce terrain qui est complexe, de la tourbe, du fait qu'on peut avoir des feux qui réapparaissent et des conditions météorologiques par ailleurs. Et donc il faut avoir cette humilité aussi et cette patience, je le dis pour tous, parce qu'il y aura une mobilisation qui va se poursuivre. À côté de ça, dans la France entière, on va avoir un été, on le sait, qui sera dur. Il sera dur parce qu'on a déjà battu tous les records et on est à mi-juillet, et la saison des feux est encore devant nous normalement, quand je regarde les rythmes habituels. Et donc on a tous besoin de rester unis, et je le dis pour Monsieur le Directeur général, l'ensemble des personnels de la Sécurité civile.

Au moment où on prend la maîtrise du feu ici, on sait qu'on est en vigilance extrême dans le Var, en Corse aussi. On a un Sud-Est qui est extrêmement sec, avec des températures très élevées, avec beaucoup de vent, et qui du coup est très vulnérable aux incendies. Et donc on a redéployé des moyens, on en a remis vers Istres et au-delà pour être aux avant-postes. Et donc je le sais, on sera aussi confrontés à d'autres événements, et tout au long de l'été.

Et donc pour ce faire, je veux ici repasser des messages simples : la prévention. Nous sommes tous, nous et nos compatriotes, détenteurs de cette mission de prévention. Il faut appeler chacun à la vigilance. Chaque geste est important. Et donc aucune négligence, et une vigilance quand on voit des comportements inappropriés. Et cette prévention est essentielle pour éviter que des feux prennent de l'ampleur. Ensuite, c'est l'alerte avancée. Et là, je veux saluer aussi tout le travail que fait Météo-France à nos côtés, qu'on a complètement transformé ces dernières années. Les cartes sont disponibles, on voit sur Météo-France, chacun peut être en situation de vigilance et aux avant-postes, mais on doit vraiment prépositionner nos moyens, et dès qu'il y a de la préalerte, savoir nous déployer. Ensuite, tenir dans la durée. Et ça, ça va être tout notre travail pour régénérer les forces, nous permettre d'avancer et tenir. Et puis, être intraitables dans le traitement et dans le suivi judiciaire. C'est-à-dire partout où il y a des négligences comme des comportements criminels, parce que je veux être clair, c'est aussi une négligence qui conduit à des grands risques, et donc ça n'est pas rien. Et donc que derrière, il y ait un suivi comme il se doit. Donc voilà ce que je voulais dire pour l'été qui vient. On va continuer donc de mobiliser et d'être vigilants, et puis aussi avec nos forces de police, de gendarmerie et nos magistrats, d'agir.

Et puis, je voulais avoir un dernier mot pour notre forêt de Fontainebleau. Évidemment, là, les semaines à venir, c'est l'urgence, c'est maîtriser le feu. Ensuite, il faudra une certaine patience dans certains endroits, on le sait, sous la houlette des professionnels, mais c'est évidemment votre forêt. C'est notre forêt parce que c'est un trésor. C'est notre forêt parce que vous avez enclenché, Monsieur le ministre, je parle sous votre contrôle, mais un engagement collectif ici pour la classer à l'UNESCO. Il se trouve que j'en entends parler chez moi puisque vous avez engagé mon épouse dans cette aventure en lui demandant d'être marraine de cette candidature, et donc elle est... Elle va venir vous voir aussi dans les prochains temps pour être à vos côtés sur cela. Et puis, c'est un trésor à la fois d'accueil du public, de biodiversité, et cette forêt, on y tient. Et donc évidemment, tout ça va s'organiser dans le bon ordre, mais dès maintenant, on va lancer la mobilisation pour replanter et rebâtir cette forêt. Et on va le faire dès maintenant en bon ordre, en mobilisant avec la ville de Fontainebleau, l'ONF et la Fondation du patrimoine, que je remercie et qui nous a aidés à beaucoup de collectes, parce que c'est un patrimoine naturel. Et donc la Fondation du patrimoine, l'ONF et la ville de Fontainebleau vont lancer là, dans les prochaines heures, un guichet unique pour permettre de collecter la solidarité nationale. Et je compte donc sur chacune et chacun pour pouvoir dès maintenant donner pour la forêt de Fontainebleau et nous permettre de faire le travail dans la durée, de replanter, de rebâtir et de continuer de nous améliorer aussi pour que cette forêt soit encore demain mieux protégée. Voilà ce que je voulais vous dire pour aussi vous donner quelques mots d'espoir et pour nous projeter collectivement sur notre avenir.

Je veux évidemment, en finissant mon propos, réitérer mes remerciements, avoir une pensée pour les près de 1 000 de nos compatriotes qui ont été déplacés, qui ont dû quitter leur domicile dans, je le sais, beaucoup d'angoisse. Mais tout ça s'est bien fait grâce à vous collectivement, et c'est une force qu'ils puissent tous retrouver leur domicile dans les meilleures conditions.

Et en concluant mon propos, je voudrais ici rappeler à tous la mémoire du caporal Baptiste Gerfaud-Valentin, jeune sapeur-pompier volontaire de 22 ans qui est tombé en Savoie. Tout près de chez vous. Et je ne pouvais pas finir sans évoquer son nom, sa mémoire. L'hommage national lui a été rendu, voilà, il y a quelques jours. Mais ceci montre ô combien la mission n'est jamais une mission innocente. Et là, je suis là pour vous féliciter, pour dire que tout s'est bien passé. Vous avez gagné et vous allez gagner jusqu'au bout. Mais que nul n'oublie que lorsqu'on se bat face au feu, le pire peut advenir et que vous êtes ces soldats du feu qui prenez tous les risques. Et donc c'est aussi en mémoire de lui que je vous félicite aujourd'hui.

Voilà. Merci infiniment à tous et toutes de ce que vous avez fait ces derniers jours. C'est une immense fierté. Vous pouvez être fiers. Moi, je suis très fier de ce que vous avez fait pour cette forêt, pour nos compatriotes qui vivaient là, pour le pays. Et on continuera de se battre tout l'été et on continuera d'y mettre tous les moyens et tout l'engagement, et je suis avec vous. Vive la République et vive la France !